

18/03/2010 12:50:00

## Des tours d'habitations avec jardins, un nouveau concept de Roland Castro

CANNES, 18 mars 2010 (AFP) - Un nouveau concept de tours d'habitation avec cours-jardins superposés a été présenté jeudi par le célèbre architecte Roland Castro et Nexity, un des deux principaux promoteurs français, lors du vingt-et-unième Marché international des professionnels de l'immobilier (Mipim) à Cannes.

"Ce village vertical est le premier concept original d'une tour d'habitation imaginé en France depuis de nombreuses années", a déclaré Jean-Luc Poidevin, directeur général délégué de Nexity, lors d'une conférence de presse.

Fruit de travaux réalisés lors du concours d'architectes pour le Grand Paris, destiné à trouver des solutions pour densifier le tissu urbain sans le défigurer, ce projet baptisé "Habiter le ciel" veut "réconcilier la nature et la ville", selon Roland Castro, un des deux créateurs de "Banlieues 89" il y a 20 ans.

Aussi le noyau central de ces immeubles de 17 étages est constitué de cinq cours-jardins superposés, vitrées, ouvrant chacune sur 4 étages de logements constituées de deux duplex posés l'un sur l'autre. Deux ascenseurs vitrés prennent place au fond de la cour et doivent donner la sensation de traverser des serres.

Pour casser la monotonie, la façade se creuse en une loggia sur une double hauteur ou fait émerger un balcon en porte-à-faux.

Le socle du bâtiment, qui peut accueillir des commerces et des bureaux, abrite un hall occupant les deux premiers niveaux.

Le plancher du dernier étage se trouve à moins de 50 mètres de hauteur, pour échapper aux fortes contraintes sécuritaires des immeubles de grande hauteur (IGH) même si la hauteur totale atteint 57 mètres.

Le premier immeuble "Habiter le ciel", dont les prix de vente au m<sup>2</sup> devraient s'échelonner de 3.500 à plus de 5.000 euros, doit voir le jour à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), selon Nexity.

"De nombreuses municipalités devraient être intéressées par installer de tels immeubles au coeur des grandes métropoles, proches des transports en commun car il y aura seulement une place de parking pour deux logements", espère M. Poidevin.

cch/clp/js